

Écriture personnelle

Sujet :

Selon vous, en quoi la représentation artistique de certains objets pousse-t-elle l'observateur à réfléchir à son existence ?

Picasso a écrit : « La peinture a une valeur intrinsèque, indépendamment de la représentation réelle des objets » Le peintre proclame ainsi sa confiance dans le rôle de l'art, au-delà de la simple ornementation. Aussi pouvons-nous nous demander en quoi la représentation artistique de certains objets pousse l'observateur à réfléchir à son existence. Une telle question envisage à la fois une réflexion intime, sociologique et métaphysique. Comment la représentation artistique des objets nous conduit-elle à nous interroger sur la signification de notre vie individuelle et collective ? Nous montrerons tout d'abord que l'objet dans l'art permet de réfléchir à son passé et retrouver des souvenirs. Nous observerons ensuite comment il suscite une interrogation sur la vie sociale.

L'objet dans l'art permet tout d'abord de réfléchir à son passé. En effet, des artistes évoquent, dans leurs œuvres, des souvenirs personnels qui font écho à ceux de l'observateur. Ainsi, *L'Inventaire des objets ayant appartenu à une femme de Bois-Colombes*, de Christian Boltanski, rappelle la vie quotidienne d'une anonyme. L'émotion naît de l'évocation de ces gestes anodins qui composent une existence et que nous partageons : l'entretien de la maison ou du linge, les activités de loisir de cette femme nous renvoient aux nôtres. De même, dans « Le Buffet », sonnet de Rimbaud, le poète observe un vieux meuble et les objets qu'il contient. Ceux-ci aboutissent à une réminiscence de temps anciens, stimulent l'imagination du poète, lui remémorent de vieux contes... Rimbaud souligne la puissance évocatrice des objets, qui s'adressent à tous les sens. Il évoque ainsi une expérience que chacun peut vivre. La représentation de l'objet, en évoquant des souvenirs personnels, rencontre donc l'expérience du public, conduit par ce biais à réfléchir à son existence.

En outre, la représentation des objets dans l'art peut rappeler des épisodes de l'Histoire : l'observateur est ainsi amené à réfléchir à sa place dans le monde, à ses origines. L'installation *Personnes*, de Boltanski, en est un exemple. Le plasticien y accumule des vêtements, dans des rectangles entourés de fils d'acier, éclairés d'une lumière blafarde. Au fond de l'immense salle, une montagne de vêtements est surmontée d'une grande pince, qui en saisit quelques-uns puis les laisse tomber. L'installation fait penser aux camps d'extermination et rappelle non seulement l'histoire familiale de l'artiste, mais aussi tout un pan de l'histoire mondiale. On peut également mentionner l'exemple de *Kétala*, de Fatou Diome. La romancière donne vie aux objets quotidiens d'une femme, Mémorina. Ils se souviennent de sa vie, recomposent le puzzle de son existence. L'un d'entre eux est un masque africain, qui renvoie aux origines de sa propriétaire : comme un griot, il raconte les histoires ancestrales du pays d'où elle vient. Ces deux œuvres révèlent le rôle de témoin de l'objet, qui rappelle le passé, permettant à chacun de se pencher sur sa propre histoire et sur l'histoire collective. C'est pourquoi la représentation artistique de l'objet peut aussi conduire à une réflexion sociologique.

L'objet dans l'art permet de s'interroger sur l'existence en proposant un reflet de la vie sociale. En effet, la représentation des objets du quotidien conduit l'observateur à remettre en question son mode de vie. Ainsi, en 1962, Andy Warhol peint *Campbell's Soup Cans*, la reproduction fidèle de trente-deux boîtes de conserve de soupe. Il critique la société de consommation, en se moquant de l'uniformité des produits qu'elle propose. Guillaume Apollinaire, dans le calligramme « La Cravate et la montre », se moque du costume que portent les hommes de son époque : la cravate, considérée comme un signe de bonne éducation, lui apparaît en réalité comme un carcan étouffant celui qui la porte. Il montre ainsi que la conformité bride la créativité et la vie. Les deux artistes mettent confère un rôle critique à la représentation de l'objet.

La représentation des objets dans l'art permet également d'évoquer les rapports de force dans la société. Par exemple, Jean de La Fontaine utilise des objets pour représenter des types d'hommes. Dans « Le Pot de terre et le Pot de fer », il raconte comment ces deux ustensiles se mettent en voyage et comment, à chaque fois qu'ils s'entrechoquent, le Pot de terre est un peu de plus abîmé. L'objet finit par se briser. Cela offre au moraliste l'occasion de présenter les relations de pouvoir et le danger de nous associer à ceux qui nous sont socialement supérieurs. Dans sa pièce *Inventaires*, Philippe Minyana propose, lui aussi, une réflexion sur la société. Il met en scène trois femmes qui présentent un objet témoin de leur vie (une robe ancienne, une cuvette et un lampadaire). Elles évoquent grâce à cet objet les épisodes marquants de leur existence. L'auteur, par ce biais, souhaite faire entendre la voix de femmes du peuple, voix qui ont rarement leur place dans l'espace public. L'évocation de l'objet est donc le prétexte à un discours social, susceptible de mener à une réflexion plus large sur l'humanité.

La représentation artistique des objets propose une réflexion philosophique sur l'existence humaine. L'objet dans l'art permet notamment d'évoquer ou de rechercher un idéal. Ainsi, le mythe de Pygmalion représente le souhait de l'artiste de trouver, grâce à l'art, un absolu : le sculpteur représente une femme plus belle que les femmes réelles. Cet idéal esthétique apparaît également dans la représentation des objets du quotidien. Les natures mortes peuvent en effet représenter les objets de façon magnifiée. C'est par exemple le cas du tableau de Luis Meléndez, intitulé *Nature morte aux prunes, figues, pain et récipients*. La toile représente des objets banals mais leur donne un grand charme grâce aux jeux de lumière, à l'évocation des sens qu'elle permet : la céramique semble lisse et douce, la table paraît porter les marques du temps sur son bois ligné... L'objet en art témoigne ainsi de la soif de beauté de l'être humain.

L'objet dans l'art sert enfin à traiter de la brièveté de la vie, à en tirer des leçons. Les vanités en sont la preuve : ces natures mortes utilisent des objets pour leur valeur symbolique. Elles tirent leur nom du livre de l'Ecclésiaste, qui débute par ces mots : « Vanité des vanités, tout est vanité. » Les toiles illustrent cette idée : elles indiquent que toute activité dont le but n'est pas un bien supérieur n'est que futilité. Elles rappellent que les plaisirs de l'existence sont transitoires et que l'homme est voué à la mort. Par exemple, dans *Vanité* de Simon Luttichuys, peint au XVII^{ème} siècle, un coffre à bijoux représente la vanité de la richesse et de l'apparence, une couronne symbolise la vanité du pouvoir, un portrait dénonce l'orgueil... Philippe de Champaigne, quant à lui, utilise un sablier pour signifier que le temps s'écoule inexorablement. La représentation de l'objet mène donc à une réflexion sur l'existence.

La représentation artistique des objets nous conduit donc à nous interroger sur la signification de notre existence individuelle et collective. En effet, elle permet de réfléchir à son passé, de retrouver des souvenirs. Ceux de l'artiste font écho à ceux du public, de sorte que chacun se penche sur ce qu'il a vécu. La représentation des objets offre aussi un témoignage historique, si bien que l'observateur peut réfléchir à ses origines et à sa place dans le monde. C'est pourquoi l'objet dans l'art suscite aussi une interrogation sur la vie sociale, à travers une remise en question des modes de vie ou des rapports de force. Il constitue enfin un support à la réflexion philosophique, présentant à la fois les aspirations de l'homme et la finitude de son existence. La représentation artistique des objets n'est donc pas une simple tentative d'imiter le réel : il s'agit de questionner tous les aspects de l'existence humaine.